



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Exemples pour la mise en œuvre des programmes

Lycée

Hébreu

Repères culturels :
objets d'étude possibles

2025

Exemples pour la mise en œuvre du programme d'hébreu pour les classes de lycée lycée général et technologique

Repères culturels : objets d'étude possibles

Classe de seconde **2**

- Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui 2
- Axe 2. Vivre entre générations 3
- Axe 3. Le passé dans le présent 4
- Axe 4. Défis et transitions 5
- Axe 5. Créer et recréer 6
- Axe 6. Nation et État 7

Classe de première **8**

- Axe 1. Identités et échanges 8
- Axe 2. Diversité et inclusion 9
- Axe 3. Art et pouvoir 10
- Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité 12
- Axe 5. L'être humain et la nature 12
- Axe 6. La Shoah – un passé toujours présent 13

Classe de terminale **15**

- Axe 1. Espace privé et espace public 15
- Axe 2. Territoire et mémoire 16
- Axe 3. Fictions et réalités 17
- Axe 4. Enjeux et formes de la communication 18
- Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels 19
- Axe 6. Les défis d'Israël, de 1948 à nos jours 20

Classe de seconde

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre en LVA ou LVB.

Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui

Notre perception de l'apparence physique, de nous-mêmes et des autres, joue un rôle important dans la construction de l'estime de soi et dans nos relations sociales. Ceci est particulièrement vrai pour les adolescents en plein développement de leur personnalité. Les objets d'étude proposés ici traitent de différents aspects de cette question : le code vestimentaire dans la société israélienne et à l'école, ainsi que le modèle de beauté imposé par les médias, et les réactions qu'il provoque.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Dis-moi comment tu t'habilles, je te dirai qui tu es

Le choix d'un vêtement est révélateur de l'identité de la personne qui le porte. Il est motivé par la volonté d'appartenir à un groupe, ou au contraire d'affirmer son originalité. La manière de s'habiller change d'une génération à l'autre, d'un groupe social et religieux à un autre. À partir d'images, d'articles de mode pour adolescents et d'extraits vidéo, les élèves décodent les différents styles vestimentaires et s'entraînent à prodiguer des conseils et des consignes dans ce domaine. Pour les élèves de LVC, cet objet d'étude permet d'introduire le vocabulaire ayant trait aux vêtements et à la description physique.

- Objet d'étude 2. Le dictat du corps parfait, comment y résister ?

La publicité, les réseaux sociaux, les médias diffusent une image du corps parfait qui peut mettre tout un chacun sous pression. Cette course à la supposée perfection génère des souffrances, comme les troubles alimentaires ou des situations de harcèlement. Des voix s'élèvent contre ce dictat et proposent d'autres modèles de beauté. À ce propos, la chanteuse Neta Barzilai, gagnante de l'Eurovision 2018 avec sa chanson *Toy*, a réussi à s'imposer et promouvoir un autre modèle de beauté. Le corps humain, l'image de soi, les sentiments sont des éléments constitutifs de cet objet d'étude qui permet de traiter un sujet qui préoccupe les élèves.

- Objet d'étude 3. L'uniforme à l'école, un débat toujours d'actualité

En Israël, chaque établissement scolaire peut décider d'imposer un uniforme ou non. Les défenseurs de l'uniforme prétendent qu'il contribue à un meilleur climat scolaire en gommant les différences sociales et en créant un sentiment de cohésion chez les élèves. Ses détracteurs soutiennent que l'uniforme à l'école entrave l'expression de la personnalité des élèves à travers les habits. Ce débat est donc toujours d'actualité ; il peut être abordé en classe comme levier pour le développement de l'argumentation. Pour la LVC, on peut envisager un traitement plus général qui s'inscrit dans le thème de l'école.

- Objet d'étude 4. Face à l'autre – les identités multiples dans la société israélienne (conseillé en LVC)

Les élèves débutants peuvent apprendre à se présenter et à présenter autrui en s'appuyant sur des profils d'Israéliens connus ou anonymes, issus de milieux divers, en complétant des fiches d'identités, et en les utilisant pour s'entraîner à l'expression orale. Les élèves plus avancés peuvent caractériser les différentes composantes de la société israélienne à travers des représentations visuelles et textuelles.

Axe 2. Vivre entre générations

La transmission intergénérationnelle est une valeur centrale dans le judaïsme que l'on peut apercevoir dans des projets éducatifs très répandus en Israël. En nouant des dialogues et en partageant des moments de plaisir, on renforce les liens entre les jeunes et les personnes âgées et on développe une solidarité intergénérationnelle, même lorsque la transmission concerne une expérience douloureuse, comme pour les rescapés de la Shoah. Cependant la société israélienne, dans sa diversité, subit des transformations profondes qui modifient le modèle de la famille traditionnelle et le remettent en question. Cet axe permet aux élèves d'envisager les relations dans la famille et entre les générations de manière complexe, loin des stéréotypes.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Je te raconte mon histoire de vie, tu m'apprends à utiliser l'ordinateur – un projet pédagogique intergénérationnel

Le projet « Le lien multigénérationnel » conçu et développé en partenariat entre le ministère de l'Éducation nationale, le ministère de l'Égalité et le Musée *Anu*, existe en Israël depuis plus de vingt ans. Il consiste en un échange : les aînés racontent leur histoire de vie ; les jeunes leur apprennent l'usage de l'outil informatique. Ensemble, ils produisent des récits de vie qui sont déposés sur un site spécifique.

Les exploitations pédagogiques possibles de cet objet d'étude sont nombreuses. En puisant dans les archives déposées sur le site internet du projet, les élèves travaillent la compréhension de l'écrit et de l'oral. En outre, ils peuvent mener des entretiens avec des personnes âgées de leur entourage et créer des documents écrits ou filmés qu'ils partagent en classe.

- Objet d'étude 2. Un traumatisme transgénérationnel – les deuxième et troisième générations des rescapés de la Shoah

Alors que les survivants de la Shoah disparaissent, leurs enfants et même leurs petits enfants continuent de porter le fardeau de cette expérience traumatisante qui se transmet de génération en génération comme le constatent les psychologues. Ce lourd héritage s'exprime dans la littérature, la peinture, le théâtre, le cinéma, etc. Ces témoignages offrent un contenu certes douloureux, mais susceptible de contribuer au développement de l'empathie et d'une compréhension approfondie de la société israélienne.

- Objet d'étude 3. Se rapprocher entre générations en partageant des moments de plaisir (conseillé en LVC)

Des activités, telles que les jeux de société, la cuisine ou le jardinage renforcent les liens familiaux et créent des souvenirs communs précieux. Elles permettent aux jeunes de bénéficier de l'expérience et de la sagesse des aînés, tout en apportant à ces derniers une nouvelle vitalité et le sentiment d'être utiles aux autres. Les élèves découvrent différents témoignages des expériences intergénérationnelles, pour en proposer à leur tour, raconter leurs propres expériences et exprimer les émotions suscitées par de telles activités. Pour les élèves de LVC, cet objet permet de s'initier à différents champs sémantiques : la famille, les jeux, la cuisine, etc.

- Objet d'étude 4. Transformations dans le modèle familial – de la famille traditionnelle à celle d'aujourd'hui

En Israël, la famille traditionnelle reste la norme. Cependant, dès le début du XX^e siècle, celle-ci est remise en question par le modèle particulier du kibboutz. Aujourd'hui, plusieurs modèles liés aux évolutions de la

société existent, tels que les différentes familles recomposées, et aussi la monoparentalité, l'homoparentalité, voire la coparentalité. Les élèves débutants pourront à cette occasion s'approprier le vocabulaire de la famille et l'utiliser pour en parler.

Axe 3. Le passé dans le présent

La culture israélienne est une nouvelle création qui s'appuie sur un héritage plurimillénaire. Pour cette raison, le passé est intimement imbriqué dans différents domaines de la société contemporaine. Or, le passé n'existe pas en soi ; il est perçu, investi, remodelé en fonction du présent. Ainsi, la Bible est une référence incontournable en Israël, que ce soit dans le champ de la culture populaire ou dans celui de la culture lettrée. De même, le calendrier hébraïque est présent dans le quotidien à côté du calendrier grégorien. Le passé national est élaboré par les musées, et notamment ceux consacrés à la Shoah. L'individu peut-il rompre avec une vision du passé imposée par l'idéologie dominante ? Cette question se pose en particulier à propos des traditions portées par des communautés spécifiques. Cet axe permet aussi de montrer comment un pays tire les leçons de son passé, notamment des pages sombres de son histoire (régimes totalitaires, formes d'oppression, conflits, etc.).

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La présence du calendrier hébraïque dans la vie moderne en Israël (conseillé en LVC)

La présence du calendrier hébraïque dans la vie moderne en Israël témoigne d'un profond attachement aux traditions et à l'identité culturelles juives, rythmant les fêtes religieuses et les événements nationaux. Ce calendrier permet de préserver un lien historique et spirituel, tout en s'adaptant aux exigences contemporaines. Les élèves débutants (LVC) apprennent la valeur numérique des lettres et comprennent le principe de l'utilisation des lettres pour nommer les jours et les années. Ils s'informent sur les fêtes et les jours chômés dans le calendrier, en retenant les dates importantes de la vie collective du pays.

- Objet d'étude 2. Les représentations bibliques dans la culture contemporaine

La Bible hébraïque est une référence incontournable dans la culture israélienne. D'une part, les récits bibliques font partie des connaissances largement partagées par les juifs du monde entier ; d'autre part, les pères fondateurs de la culture hébraïque moderne ont proposé une lecture sécularisée des textes bibliques grâce à laquelle on peut voir dans l'histoire de l'Israël contemporain une réactualisation de la narration biblique. Ainsi, que ce soit dans la culture populaire (chanson, bande dessinée, dessins animés) ou dans la culture lettrée (romans, poésie, théâtre, beaux-arts), les traitements de thèmes bibliques sont très fréquents et peuvent être étudiés en fonction du niveau de la classe et de ses centres d'intérêt.

- Objet d'étude 3. Les musées consacrés à la Shoah – perpétuer, transmettre, éduquer

Pays pionnier dans le domaine de la muséologie commémorative, Israël a acté son devoir d'immortaliser l'héritage de la Shoah par une loi qui régit le Musée Yad Vashem (1953). D'autres musées consacrés à ce thème existent, notamment *Beth Lohamei Hagetaot* fondé en 1949 et qui, de ce fait, est le premier musée consacré à la Shoah au monde. Les élèves découvrent les collections de ces musées grâce à des ressources mises à disposition sur leurs sites et s'en inspirent pour créer des audioguides, réaliser des parcours thématiques, ou mettre en place une exposition.

- Objet d'étude 4. Traditions familiales – préservation, adaptation, abandon ?

De nombreux Israéliens sont issus de communautés fortement attachées à la perpétuation d'une tradition ancestrale. C'est le cas de la communauté druze, de la population bédouine, des juifs ultraorthodoxes (*Haredim*), des juifs éthiopiens, des juifs géorgiens, etc. Pour les jeunes gens vivant au sein de ces communautés, la question du rapport à la tradition se pose. Certains choisissent de s'inscrire pleinement dans une lignée, tandis que d'autres essaient d'adapter cet héritage à la vie moderne, au risque de générer des conflits interfamiliaux. Parfois la rupture est inévitable. Le travail autour de cet objet d'étude peut s'appuyer sur des témoignages divers et permet de s'entraîner à l'expression des opinions et des sentiments.

Axe 4. Défis et transitions

Israël doit faire face à de nombreux défis, parmi lesquels les relations avec ses voisins et son adaptation à son environnement naturel. Aux termes d'un travail de plusieurs décennies, et de quelques accords de paix signés entre Israël et des pays de la région, la paix reste, plus que jamais, un espoir et un idéal. La crise climatique oblige tous les pays alentour à envisager des mesures d'urgence pour faire face à la pénurie d'eau et à la pollution. L'énergie solaire représente un potentiel énorme, encore mal exploité. Dans le domaine de l'eau, Israël est au contraire à la pointe de l'innovation, même si les solutions adoptées sont controversées.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Le défi de la paix, entre réussites et désillusions (conseillé en LVC)

Parce que, depuis sa création, Israël est en conflit avec ses voisins, l'aspiration à la paix est ancrée dans la conscience collective. Celle-ci s'exprime dans maintes chansons et autres expressions populaires. Quelques succès sont à noter : le traité de paix avec l'Égypte en 1979, avec la Jordanie en 1994, et les accords d'Abraham avec les Émirats arabes unis, Bahreïn, le Maroc et le Soudan en 2020. Même quand la réalité est sanglante et que la guerre fait rage, il existe toujours des personnes qui continuent d'œuvrer pour la paix, notamment par des projets de cohabitation et de coopération entre Juifs et Arabes. À travers cet objet d'étude, les élèves s'exercent à la lecture de documents historiques et géopolitiques et expriment leurs opinions argumentées sur le sujet. En LVC, cet objet d'étude peut servir à donner des repères historiques et à présenter brièvement des visions de la paix grâce à des chansons et images.

- Objet d'étude 2. Le soleil – une ressource inépuisable, encore mal exploitée

Avec 300 jours de soleil dans l'année, Israël aurait pu subvenir à tous ses besoins en énergie grâce à cette ressource renouvelable. Mais ce potentiel n'est pas réalisé pour le moment. Pourtant, Israël détient une grande expertise scientifique dans le domaine, comme en témoignent les études mondialement reconnues menées par l'Institut de recherche de l'énergie solaire dans le Néguev. Les élèves apprennent à présenter dans la langue étudiée ce sujet à l'intersection entre la science et la sociologie, et tentent d'imaginer des solutions. En LVC les élèves s'initient au lexique météorologique et apprennent à parler du climat et du défi écologique.

- Objet d'étude 3. La science peut-elle résoudre la pénurie d'eau ?

Depuis sa création, Israël est confronté à la rareté de l'eau, en raison de son climat aride. Aujourd'hui, grâce aux techniques innovantes, uniques au monde, le pays est entièrement autonome dans ce domaine. Il s'agit d'une part du traitement des eaux usées et de son réemploi dans l'arrosage agricole et, d'autre part, de la désalinisation de l'eau de mer. Or, cette dernière est critiquée pour son caractère polluant et pour sa consommation d'énergie.

Les élèves se sensibilisent au problème de la rareté de l'eau et à la nécessité de protéger cette ressource. En LVC, ils rédigent des consignes pour ne pas la gaspiller ; au niveau plus avancé, ils peuvent débattre et apprendre à argumenter en faveur des usines de désalinisation d'eau de mer ou en leur défaveur.

- Objet d'étude 4. Le désert – faut-il le transformer ou le préserver ?

Deux tiers du territoire national israélien sont couverts par le désert, le Néguev au sud, le désert de Juda au sud-est. Dans l'idéologie sioniste, et notamment chez David Ben Gourion, fondateur de l'État d'Israël, le désert revêt une importance primordiale, car il constitue une réserve de terres propices à l'implantation, à condition d'exploiter sa terre aride grâce à des moyens technologiques ; d'où l'idée de la floraison du désert (הפרכת השממה). Le kibboutz Sdé Boker, où Ben Gourion a vécu la fin de sa vie et où il est enterré, est un exemple de réalisation de cet idéal. Or, le projet de Ben Gourion n'a pas convaincu les populations qui restent concentrées dans des régions plus fertiles et faciles à vivre, sur la plaine côtière notamment. L'idée de la floraison du désert est par ailleurs contestée par des amateurs du désert qui préfèrent conserver son aspect authentique, ainsi que par les Bédouins, habitants autochtones du désert. Les élèves découvrent

différentes représentations du désert grâce à des images et à des textes divers et participent à des débats sur ces questions.

Axe 5. Créer et recréer

Au centre du projet sioniste se trouve l'idée d'une transformation profonde du peuple juif. Cette révolution touche à tous les aspects de la vie culturelle et sociale, et pose des questions sur le rapport à la tradition. Cette transformation a pris parfois une allure radicale jusqu'à l'ambition de créer un « Juif nouveau » sans lien avec la diaspora. Le Kibboutz, création originale du sionisme socialiste, est un exemple de cette approche, car il aspire à la transformation intégrale de l'être humain et de la société. Cependant, le nouvel Israélien n'est pas une création *ex nihilo* ; des éléments essentiels de la tradition juive ont été repris et transformés pour construire cette nouvelle identité. Il s'agit, par exemple, de l'ancienne langue hébraïque qui devient une langue moderne et parlée, ou, dans un autre domaine, de l'adaptation des fêtes traditionnelles à l'idéologie séculaire.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. L'Homme nouveau – comment le sionisme a tourné le dos au judaïsme traditionnel

Le sionisme n'était pas seulement un mouvement politique, mais également une révolution sociale et culturelle qui prétendait créer un « Juif nouveau », comme antithèse du Juif diasporique. Tandis que ce dernier était associé à l'étude et à la prière, le Juif nouveau devait agir dans le monde, par le biais du travail physique, de l'attachement à la terre et de l'autodéfense. Les élèves découvrent ce thème dans différents documents (affiches, textes littéraires, reportages, témoignages), pour en rendre compte et en débattre.

- Objet d'étude 2. Recréer une langue ? Le projet « fou » de Eliezer Ben Yehuda

Jusqu'au début du XX^e siècle, l'hébreu était essentiellement une langue liturgique et, dans une moindre mesure, littéraire. Eliezer Ben Yehuda (1858-1922) était convaincu que la réalisation de la renaissance nationale passait par la transformation de l'hébreu en une langue de communication moderne. Cette idée qui, en raison de son succès, paraît aujourd'hui évidente, était largement rejetée par ses contemporains. À travers les combats d'un homme, dévoué à son idéal, et de sa famille, les élèves s'approprient cette épopée qui fait partie de la mythologie nationale. Ils peuvent ensuite s'inspirer pour, en fonction de leur niveau, produire des textes, des saynètes, des articles de journal, etc.

- Objet d'étude 3. Le Kibboutz – changer le monde en changeant la nature humaine ?

Le *kibboutz* est l'incarnation de l'idéal de l'égalité. Tout est organisé autour de ce principe : l'argent ne circule pas dans le *kibboutz*, la propriété est collective, les enfants vivent entre eux et ne voient leurs parents que pendant deux heures par jour (tel était le *kibboutz* jusqu'aux années 1980 ; les *Kibboutzim* aujourd'hui, ne sont plus aussi puristes). Que penser aujourd'hui de ce principe d'égalité totale ? Dans quelle mesure ce mode de vie contribue-t-il au bonheur ? Ces questions peuvent être débattues en classe en s'appuyant sur une diversité de documents authentiques ou didactisés traitant du *kibboutz*.

- Objet d'étude 4. Comment célébrer les fêtes ? La réinvention des traditions (conseillé en LVC)

Dans la droite ligne du projet sioniste, qui visait à séculariser les traditions, de nombreuses fêtes juives ont été réinterprétées. Dans les Kibboutzim, certaines fêtes comme *Pessah* et *Shavouot* ont été réactualisées, s'inspirant de la période biblique, soulignant leurs liens avec le cycle des saisons et le travail agricole. D'autres fêtes, ayant une signification nationale, comme *Hanoukka* et *Lag Ba'omer*, ont été réinvesties et chargées de nouveaux symboles. Avec la prise de conscience écologique, la fête de *Tou Bishvat* est désormais une occasion de célébrer la biodiversité et le respect de la nature. La *Mimouna*, jadis célébrée dans la communauté juive marocaine à la sortie de Pessah, a fini par s'imposer comme une fête partagée aujourd'hui par toute la société israélienne.

Cet objet d'étude peut permettre aux élèves d'exprimer leur opinion et de débattre sur la possibilité de faire évoluer les traditions. Pour les élèves de LVC, c'est l'occasion de découvrir quelques fêtes et traditions juives et israéliennes.

Axe 6. Nation et État

Cet axe porte sur la période de 1880 à 1948, pendant laquelle le mouvement sioniste naît et se développe, jusqu'à la création de l'État d'Israël.

Victimes des persécutions antisémites et contraints de vivre dans des conditions indignes, des Juifs de la zone de résidence en Russie élaborent, dans les années 1880, les principes du projet sioniste afin d'apporter une solution à leur malheur. À ses débuts, le sionisme était un mouvement de libération nationale inspiré de l'idéologie qui se diffusait en Europe dans le sillage de la Révolution française. Mais à la différence des autres mouvements nationaux, le sionisme visait un territoire éloigné comme lieu de l'exercice de la souveraineté. Ce lieu, « Sion », synonyme de Jérusalem, a donné son nom au mouvement. Le sionisme commence en effet avec, d'une part, le mouvement politique fondé par Theodor Herzl et, d'autre part, les premiers pionniers russes et roumains qui s'installent en Palestine ottomane et construisent les premières colonies agricoles (מושבות). Cette expérience se poursuit avec les premiers Kibboutzim et la fondation de Tel-Aviv en 1909, et prend de l'ampleur lorsque, à l'issue de la Première Guerre mondiale, les Britanniques reçoivent un mandat sur la Palestine de la Société des Nations et favorisent la création d'un « foyer juif ». Cette période est cruciale non seulement sur le plan politique, mais aussi sur le plan culturel, car elle correspond au moment de la gestation de la nouvelle culture hébraïque et israélienne. À travers les objets d'étude proposés, l'Histoire s'incarne dans des personnages et s'articule autour de moments décisifs.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Comment devient-on une grande figure du sionisme ? (conseillé en LVC)

L'Histoire est le produit des hommes et des femmes qui l'ont faite. Ainsi, on ne peut concevoir l'histoire du sionisme sans la contribution de grandes figures comme Theodor Herzl, Asher Ginzberg (*Ahad Ha'am*), Haïm Weizmann, David Ben Gourion, Rachel Bluwstein, Zeev Jabotinsky, Golda Meir, Hanna Senesh, etc. Mais comment et pourquoi devient-on sioniste, surtout dans une période où l'adhésion au sionisme impliquait une rupture et l'abandon du foyer familial ? Les élèves découvrent ces parcours, les comparent, et donnent leur avis sur les motivations des fondateurs du sionisme et éventuellement se positionnent vis-à-vis de ces questions. Les élèves de LVC se concentrent sur des tâches plus simples, comme la production d'une fiche biographique ou la préparation de courts exposés.

- Objet d'étude 2. La crise de l'Ouganda. Un sionisme sans Sion est-il possible ?

En 1903, le 6^e congrès sioniste s'est réuni à Bâle (en Suisse) pour débattre de la proposition britannique, portée par Herzl, d'établir une implantation juive en Ouganda (en Afrique de l'Ouest). Le débat a suivi de peu le terrible pogrom de Kichinev qui a bouleversé l'opinion publique de l'époque. Le congrès s'est divisé sur cette question, entre les défenseurs de l'idée d'un abri provisoire dans un contexte d'urgence et ceux qui, contre l'avis d'Herzl, soutenaient que le sionisme n'était pas possible ailleurs qu'en Terre d'Israël. Avec cette crise, le but premier du sionisme est affirmé dans l'idée du retour vers la terre ancestrale au détriment de l'idée d'asile. Cet objet d'étude se prête à un exercice d'argumentation qui s'inscrit dans les activités d'interaction et de médiation.

- Objet d'étude 3. La période du mandat britannique et ses ambiguïtés

Par la déclaration Balfour rendue publique en 1917, le Royaume-Uni se dit favorable à « l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif » tout en précisant que « rien ne sera fait qui puisse porter atteinte [...] aux droits civiques et religieux des collectivités non juives existant en Palestine ». À la suite de cette déclaration, dès 1920, avec le début du mandat britannique sur la Palestine, le mouvement sioniste pose les bases du futur État. Confrontés à l'opposition grandissante des Arabes au projet sioniste, les

Britanniques modifient leur position et tentent de répondre aux revendications irréconciliables de deux communautés, provoquant une grande frustration de part et d'autre. Cette période riche en événements a nourri la littérature de jeunesse, dont nombre de romans peuvent être exploités en classe.

- Objet d'étude 4. Le 29 novembre 1947 – quand les Nations Unies votent pour la création d'un État juif

La résolution 181 de l'ONU sur le partage de la Palestine mandataire entre deux États, juif et arabe, a été interprétée dans la communauté juive de Palestine, majoritairement, comme une victoire diplomatique et comme l'aboutissement du projet sioniste promu par Herzl. Ce moment de joie a été immortalisé dans la littérature, par exemple chez Amos Oz dans *Une histoire d'amour et de ténèbres*. La joie devait rapidement céder la place à l'angoisse, car la guerre a été déclenchée le lendemain. Ce thème permet d'approcher l'histoire par le vécu personnel, en confrontant des éléments factuels (cartes, frises chronologiques, reportages) aux témoignages individuels.

Classe de première

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre en LVA ou LVB.

Axe 1. Identités et échanges

Israël est le produit d'une rencontre entre populations venant du monde entier et de leurs échanges avec la population arabe locale. C'est la raison pour laquelle l'identité israélienne est par définition un « bouillon de culture », qui transparait dans la musique et la cuisine, par exemple. À l'ère de la mondialisation, les voyages sont pratiqués par une plus grande partie de la population, et la mobilité physique et virtuelle facilite les échanges. Ainsi, les voyages des Israéliens dans des pays lointains sont devenus une tradition. Quant aux nombreux Franco-Israéliens, depuis plusieurs années, ils vivent entre Paris et Tel-Aviv.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Le voyage après l'armée, un rite de passage devenu une tradition

Depuis le milieu des années 1970 s'est progressivement ancrée en Israël une sorte de tradition : le voyage après l'armée. Obligatoire en principe pour tous les citoyens israéliens juifs âgés de 18 ans, et qui constitue une étape importante dans leurs parcours, environ 50 000 jeunes Israéliens voyagent chaque année à travers le monde pendant quelques mois, notamment en Inde, en Asie du Sud-Est, en Amérique latine ou encore en Nouvelle-Zélande. Certains voient dans ce périple une manière de se libérer de la tension du cadre militaire, tandis que d'autres le considèrent à présent comme le cursus habituel de la vie israélienne, à savoir école-armée-voyage-études-travail. Certaines associations proposent à ces jeunes gens d'intégrer à leur itinéraire une mission de volontariat. Les élèves suivent quelques exemples de voyages effectués, à partir de témoignages, de carnets de voyage et de blogs, afin de donner des conseils à un futur voyageur ou de s'exprimer sur cette pratique.

- Objet d'étude 2. La nouvelle génération franco-israélienne – un aller-retour permanent

Constituant la troisième plus grande communauté juive du monde après Israël et les États-Unis, les Juifs de France font partie de vagues successives d'immigrations arrivées en Israël depuis sa fondation. À partir des années 2000, le nombre de Juifs français ayant fait leur *Aliya* (installation en Terre d'Israël) est en augmentation. Cependant, dans la plupart des cas, il ne s'agit pas de rupture, mais plutôt de construction d'une double identité, nourrie des allers-retours fréquents entre les deux pays. Cet objet permet de partager une expérience personnelle ou familiale liée à l'immigration, d'exprimer ses sentiments et de s'engager dans un débat.

- Objet d'étude 3. Juifs et Arabes ? L'identité complexe des Mizrahim

Dans les années 1950, de nombreux Juifs de pays arabes sont arrivés en Israël. On les appelle parfois Sépharades, en référence au rite sépharade pratiqué lors de la prière, ou à leur origine supposée (issus de l'expulsion d'Espagne en 1492), mais le terme *mizrahi* « oriental » semble rendre mieux compte de leur situation. Leur intégration s'est heurtée à des difficultés, sur le plan culturel notamment, face à la prédominance du modèle européen, prôné par l'*establishment* ashkénaze. Si certains juifs *mizrahim* ont gardé leur attachement à la musique et à la cuisine de leur pays d'origine, pour que la musique orientale, ou « méditerranéenne », devienne hégémonique et que des composantes de la culture arabe soient réhabilitées dans l'espace public israélien. Certains vont plus loin et n'hésitent pas à se définir comme Juifs et Arabes, ou « Juifs-Arabes » avec un trait d'union, c'est-à-dire juifs par leur appartenance religieuse et communautaire, mais arabes par leur culture, étant originaires des pays arabes et porteurs de la langue et de la culture arabes. Même si cette position reste minoritaire, la revendiquer permet d'interroger une vision binaire de la société israélienne, et de reconnaître le métissage culturel.

- Objet d'étude 4. La cuisine israélienne existe-t-elle ? (conseillé en LVC)

La question de l'existence d'une « cuisine israélienne » suscite des débats passionnés, car elle touche à l'histoire, à la culture et à la diversité de la région. Des vagues successives d'immigrants ont apporté avec eux des saveurs et des recettes de pays aussi variés que le Maroc, la Pologne, l'Irak, la Russie ou encore l'Éthiopie. La cuisine israélienne est souvent décrite comme un mélange de la cuisine arabe locale avec ces autres influences culinaires. Aujourd'hui, cette fusion de saveurs constitue la base d'une véritable marque israélienne portée par des chefs cuisiniers célèbres dans le monde entier, comme Assaf Granit, Eyal Shani et Yotam Ottolenghi. Cet objet d'étude est l'occasion de lire des cartes de restaurants, de comprendre et de composer des recettes de cuisine, et, pour les niveaux plus avancés, d'élaborer des articles de critique gastronomique.

Axe 2. Diversité et inclusion

En Israël, certaines populations ont plus de difficultés que d'autres à accéder au travail, à l'éducation et à la culture. Les secteurs les moins favorisés économiquement et culturellement sont les Juifs ultraorthodoxes, les Arabes, les Juifs originaires d'Éthiopie, les habitants de la périphérie et, parmi eux, les femmes sont particulièrement fragiles. Dans la haute technologie, secteur de pointe de l'économie, cette situation est flagrante, si bien qu'un plan national pour y remédier a été mis en place. La langue et la culture arabes sont souvent marginalisées ; cependant, dans la partie la plus créative et originale de la production audiovisuelle, ces dernières fournissent une contribution substantielle. Une autre catégorie qui lutte pour sa reconnaissance et ses droits est la population LGBTQ+ dont le statut est en évolution.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. L'inclusion comme levier de la réussite économique

L'industrie de la haute technologie, la *Silicon Valley* israélienne, est un secteur moteur de l'économie nationale. Cependant, il ne couvre pas ses besoins en recrutement, faute de main-d'œuvre suffisamment qualifiée. Plusieurs études insistent sur la nécessité de recruter dans ce secteur des populations sous-représentées, parmi lesquelles les femmes, les ultraorthodoxes, les Arabes et les habitants des communes

éloignées du centre. Les recommandations se focalisent sur la formation en insistant sur l'importance de l'éducation en mathématiques, en physique, en informatique et en anglais pour faciliter l'accès au travail dans ce domaine. Cet objet d'étude montre la plus-value de l'inclusion de l'ensemble des catégories de la population pour soutenir l'économie nationale. Il permet aux élèves d'affiner leur connaissance de la société israélienne, de travailler sur le lexique de l'univers professionnel et de la formation, et de progresser dans les activités d'argumentation et de formulation de conseil.

- **Objet d'étude 2. Le cinéma et la télévision – espace d'inclusion pour la langue et la culture arabe**

En 2018, avec la promulgation de la loi fondamentale « Israël, État-nation du peuple juif », la langue arabe a perdu son statut de langue officielle en Israël. La minorité arabo-palestinienne qui vit en Israël est représentée à la Knesset et dans certains secteurs économiques, mais souffre d'une exclusion dans de nombreux domaines et d'une invisibilisation dans l'espace public. La création cinématographique et télévisuelle constitue un milieu où, malgré les obstacles, des artistes de langue et culture arabes arrivent à percer. Ainsi, en 1986, le film israélien *Avanti Popolo* de Rafi Boukai a remporté le prestigieux prix de Léopold d'Or au Festival international du film de Locarno. Le film, essentiellement en langue arabe, se déroule dans le désert du Sinaï après la guerre des Six Jours, et ses protagonistes sont des soldats égyptiens joués par des acteurs arabes israéliens. Salim Daw, qui tient le rôle principal dans le film, fait partie, avec Makram Khouri, Mohamed Bakri et son fils Saleh Bakri, des acteurs les plus reconnus du cinéma israélien. Pour ce qui concerne la création télévisuelle, la série « Travail arabe » (2007-2008) a fait date en se focalisant, pour la première fois à une heure de grande audience, sur le quotidien d'une famille arabe et de ses interactions avec ses voisins juifs. À partir des extraits de films, de séries et d'articles de presse, les élèves s'informent sur le statut de la minorité arabe en Israël et s'expriment sur sa contribution à la culture israélienne.

- **Objet d'étude 3. La communauté LGBTQ+, ses spécificités, ses combats**

En 1988, lorsque l'homosexualité cesse d'être illégale en Israël, la communauté LGBTQ+ commence à voir progresser ses droits et son acceptation au sein de la société. Bien que le mariage homosexuel ne soit pas légalisé en Israël, la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle est interdite par la loi depuis 1992 et, en 2005, la Cour suprême a autorisé pour la première fois l'adoption d'un enfant par un couple de même sexe. Parce qu'en Israël, la famille est au centre de la société, le combat actuel des familles homosexuelles se concentre sur l'acceptation de leur modèle parental. Les élèves peuvent aborder ce sujet à travers divers documents écrits et audiovisuels, notamment des films israéliens comme *Yossi & Jagger* (2002), *Tu n'aimeras point* (2009) ou encore *The Bubble* (2006), qui montrent combien la question de l'acceptation des LGBTQ+ se pose dans tous les milieux de la société.

- **Objet d'étude 4. Les juifs d'Éthiopie – la lutte pour l'intégration et contre le racisme (conseillé en LVC)**

En 1984-1991, la majeure partie de la communauté juive éthiopienne a été acheminée vers Israël dans le cadre d'opérations militaires pour la sauver de la famine et de la guerre. Si ces opérations ont d'abord suscité un grand engouement dans la société israélienne, l'intégration des Juifs éthiopiens s'avéra compliquée. Confrontée à la barrière de la langue, à un mode de vie occidental à l'opposé du sien, souvent au racisme et à la discrimination, cette communauté doit se battre pour se faire une place dans la société. Ces expériences sont évoquées à travers des témoignages, des films et d'autres sortes d'expressions artistiques, comme la musique ou l'art pictural.

Axe 3. Art et pouvoir

Le rôle de l'art est-il de soutenir le pouvoir, de le critiquer, ou de rester neutre ? Dans l'histoire du sionisme, avant la fondation de l'État, les artistes étaient engagés dans l'accompagnement et le soutien de l'effort national, tandis que, plus tard, leur engagement s'est focalisé sur la critique du pouvoir. Ce phénomène est particulièrement visible dans la littérature et le théâtre, ainsi que dans le rôle endossé par quelques écrivains célèbres dans le débat politique. En ce qui concerne la culture populaire, le rap est un exemple d'espace où la protestation s'exprime de manière frontale et polémique. Enfin, contrairement à ce que l'on pourrait

attendre d'un spectacle de divertissement comme l'Eurovision, les enjeux politiques liés à la participation d'Israël à ce concours sont nombreux.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Les écrivains engagés pour la paix

La tradition des intellectuels et des écrivains engagés pour la paix remonte bien avant la fondation de l'État d'Israël. En 1925, en Palestine sous mandat britannique, fut créé *Brit Shalom* (Pacte pour la paix), dont les fondateurs comptaient parmi les esprits les plus illustres de l'époque : les universitaires Martin Buber, Gershom Scholem et Shmuel Hugo Bergman, avec les écrivains et les intellectuels Rabbi Binyamin et Moshe Smilanski. Ce groupe, qui plaidait pour le dialogue, la paix et un État binational, eut peu de succès auprès du grand public, malgré l'aura de ses membres. Après la guerre des Six Jours, dans un contexte d'effervescence nationaliste qui n'épargna même pas certains écrivains éminents, une jeune génération d'auteurs, tels que Shulamit Hareven, Abraham B. Yehoshua, Amos Oz ou Yitzhak Orpaz, entre autres, se leva pour s'opposer à la vision messianique du grand Israël. Ils s'engagèrent activement en faveur de la paix et du dialogue avec les pays arabes et les Palestiniens. Les élèves lisent des articles et des discours engagés d'écrivains illustres, réfléchissent au message porté par ces auteurs et s'expriment sur le rôle de l'intellectuel dans la défense des valeurs humanistes d'une société.

- Objet d'étude 2. Le théâtre de Hanokh Levin, antimilitarisme et critique de la société bourgeoise

Hanokh Levin, dramaturge israélien, a marqué la production théâtrale de son époque par sa critique incisive de la société israélienne, notamment de son militarisme et de ses valeurs bourgeoises. Ses pièces, souvent satiriques, mettent en lumière l'absurdité de la guerre et les souffrances humaines qu'elle engendre, tout en dénonçant la conformité sociale et l'oppression des classes populaires. Ses œuvres, empreintes d'humour noir, visent à éveiller les consciences et à interroger les normes sociales et politiques qui structurent Israël. Par son style irrévérencieux et percutant, il s'impose comme une figure singulière de la scène théâtrale, alliant provocation et profond humanisme. Le travail sur ses textes se prête au jeu théâtral et à l'appropriation d'une œuvre de portée universelle.

- Objet d'étude 3. Le rap israélien – entre critique frontale de la société et recherche de consensus

Le rap israélien, né dans les années 1990, est aujourd'hui l'un des genres musicaux les plus puissants et audacieux du pays, souvent à l'avant-garde de la critique sociale. Dans une société marquée par des divisions politiques, religieuses et ethniques, le rap est devenu la voix de ceux qui veulent bousculer l'ordre établi. À travers des paroles directes et incisives, des artistes expriment dans leur création des opinions tranchées sur la société israélienne. Cependant, ce genre n'est pas qu'un espace de confrontation. De nombreux rappeurs cherchent aussi à construire des ponts entre communautés, en incluant des paroles en hébreu et en arabe, ou en abordant des thèmes de cohésion et d'identité collectives. À partir des problématiques abordées dans des chansons étudiées en classe, les élèves réagissent aux messages véhiculés et s'essaient à l'écriture créative.

- Objet d'étude 4. Israël à l'Eurovision, les enjeux politiques derrière les paillettes (conseillé en LVC)

Le concours de la chanson de l'Eurovision suscite l'engouement en Israël, parce qu'il permet de renforcer les liens culturels avec l'Europe et d'obtenir une reconnaissance internationale à travers la chanson populaire. Depuis son entrée dans la compétition en 1973, Israël l'a remportée quatre fois. Chaque chanson gagnante a marqué un moment décisif dans son histoire. Ainsi, *Halleluyah* en 1979, véhiculant un message d'espoir, résonnait avec la signature du traité de paix avec l'Égypte. La victoire de Dana International avec *Diva* en 1998, première artiste transgenre à remporter l'Eurovision, envoyait une image d'un pays inclusif, tout en suscitant des controverses. Cette visibilité attire aussi des réactions hostiles, comme les appels au boycott, rappelant les tensions autour du conflit israélo-palestinien. Pour aborder cet objet d'étude, les élèves visionnent des vidéos extraites de l'Eurovision et des reportages qui traitent des enjeux politiques de ce concours. Ils rédigent des synthèses et exposent leurs points de vue sur ces enjeux, tout en s'appropriant

quelques chansons. En LVC, les élèves se concentrent davantage sur les chansons elles-mêmes ; celles-ci peuvent constituer des supports pédagogiques et des déclencheurs de parole.

Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité

La question de la responsabilité des savants se pose en Israël, qui aspire à l'excellence dans le domaine scientifique. Des institutions prestigieuses comme l'Institut Weizmann, le Technion, l'Université hébraïque de Jérusalem sont reconnues pour leur haut niveau scientifique. Mais la performance technique sans la prise de conscience de ses dérives possibles est dangereuse. Dans le domaine hydraulique comme dans la recherche médicale, les questions éthiques interviennent et appellent à des choix moraux. De même, des scientifiques israéliens s'engagent dans une politique éducative destinée à mettre les acquis scientifiques à la disposition de plus grand nombre grâce à l'éducation.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. L'Aqueduc national, ou comment irriguer le désert ? Un projet ambitieux aux conséquences écologiques visibles

Au cours des années 1950, Israël entame la construction de l'Aqueduc national, un projet visant à irriguer une grande partie de la superficie aride du jeune pays. Porté par un enthousiasme quasi unanime à l'époque, l'Aqueduc national est aujourd'hui dépassé par les nouveaux enjeux climatiques et sujet à controverse quant aux répercussions sur l'environnement. Les élèves découvrent le projet de l'Aqueduc national et se penchent sur le problème de l'eau en Israël. Ils explorent d'autres projets innovants dans ce domaine et leurs conséquences sur l'environnement.

- Objet d'étude 2. L'innovation dans le domaine médical – des progrès, des dérives possibles

Israël est à la pointe de l'innovation médicale, notamment dans la télémédecine, la médecine personnalisée et les technologies du diagnostic utilisant l'intelligence artificielle. Pour n'en donner que quelques exemples : des *jeunes pousses (startups)* israéliennes utilisent l'intelligence artificielle (IA) pour analyser des images médicales et détecter des maladies, tandis que d'autres ont développé une technologie de chirurgie non invasive par ultrasons pour traiter des troubles neurologiques. Ces avancées permettent des diagnostics plus précis et des traitements adaptés, tout en facilitant l'accès aux soins. Cependant, elles posent des questions éthiques, notamment sur la protection des données, le risque de dépendance à l'IA et les inégalités d'accès à des soins coûteux. Les élèves découvrent quelques innovations de pointe, les présentent en classe en simulant une communication dans un cadre scientifique, médical ou commercial, et débattent des aspects éthiques soulevés par certaines innovations.

- Objet d'étude 3. Les défis de l'éducation scientifique dans un contexte de diversité culturelle (conseillé en LVC)

Le niveau des études scientifiques en Israël est reconnu mondialement. Or, l'un des principaux défis de l'éducation scientifique en Israël réside dans la nécessité de répondre aux inégalités entre les différentes populations, pour réduire par exemple l'écart de réussite en sciences entre les élèves juifs et arabes. De même, beaucoup d'écoles ultraorthodoxes ne proposent pas une véritable formation scientifique à leurs élèves. Des initiatives diverses permettent de faire face à ce défi d'inclusion. Les élèves s'informent sur cette réalité, la comparent à la leur, et sont encouragés à résumer la situation, rédiger des lettres de candidature et réfléchir à des moyens de rendre ces programmes plus accessibles à un public varié. En LVC, cet objet d'étude permet de parler du système éducatif israélien et d'introduire le vocabulaire lié aux sciences et aux technologies.

Axe 5. L'être humain et la nature

Le renouveau prôné par le mouvement national juif passait par une modification du rapport à la terre : y revenir pour la travailler de ses propres mains, intervenir sur la nature pour la transformer comme dans

l'assainissement des marécages par la plantation d'eucalyptus ou par la plantation des forêts de pins pour reverdir le pays. Ainsi, les randonnées, qui font partie intégrante de l'éducation des jeunes générations depuis les débuts du sionisme, continuent de revêtir une importance centrale. La prise de conscience des enjeux écologiques nourrit aujourd'hui une remise en cause de ces aspirations pionnières, et appelle à réactualiser le rapport à l'environnement, afin de le préserver pour les générations futures et de tenir compte des populations qui ont été marginalisées par cette entreprise, comme les Bédouins du Néguev.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Le choix de la forestation, ses causes et ses conséquences sur l'environnement

Depuis la fin du XIX^e siècle, et particulièrement après la création de l'État en 1948, des programmes de plantation de forêts ont été lancés pour transformer le paysage, assainir les marécages, contrer la désertification, protéger les sols de l'érosion et créer des zones de loisirs pour la population. Cette initiative s'inscrit aussi dans une démarche de renforcement de l'identité nationale. Cependant, cette politique de reforestation est de plus en plus contestée pour des raisons écologiques. À la question écologique se sont associés des enjeux politiques et sociaux, car les Bédouins résidant en territoire israélien perçoivent également la plantation d'arbres comme une stratégie visant à leur retirer des terres. Cet objet d'étude est propice à la recherche documentaire, à l'explication et à l'argumentation.

- Objet d'étude 2. Le Sentier d'Israël – une expérience collective d'envergure

Traversant Israël du Nord au Sud sur une distance de plus de mille kilomètres, depuis le kibboutz Dan jusqu'à Eilat, en passant par le littoral et les montagnes de Judée, le Sentier d'Israël (שביל ישראל) est emprunté chaque année par des dizaines de milliers de randonneurs, de tous niveaux et de tout âge. Cette pratique s'inscrit dans une vision idéologique qui met le lien avec la terre au centre de l'expérience citoyenne. La dimension collective se traduit aussi par l'implication des « anges du sentier », des bénévoles qui proposent un hébergement aux randonneurs. Les élèves découvrent ce phénomène grâce aux témoignages divers et planifient une randonnée sur une partie du Sentier d'Israël.

- Objet d'étude 3. La Mer morte, un lieu singulier et menacé

La Mer morte (ים המלח) « mer de sel », partagée entre Israël et la Jordanie, doit son nom à son taux de salinité très élevé qui y empêche toute forme de vie. Elle se trouve par ailleurs au point le plus bas du monde, à -430 mètres. Cet aspect singulier attire de nombreux touristes, mais aussi l'industrie qui exploite les minéraux en pompant l'eau de cette mer fermée. L'activité industrielle accélère sa disparition et nuit à l'écosystème local déjà rendu fragile par l'évaporation naturelle. Les élèves découvrent des photos des paysages de la Mer morte, étudient la baisse de niveau de celle-ci au fil des années. Ensuite, ils organisent des débats et rédigent des articles dans le cadre d'une campagne de sensibilisation efficace afin de sauver ce lieu unique au monde de la disparition.

- Objet d'étude 4. Le festival *Darom Adom*. Familles, enfants et nature comme symbole de la préservation de l'environnement (conseillé en LVC)

Depuis 2007, le festival israélien *Darom Adom* (« Sud rouge ») se tient chaque année en janvier-février, durant la saison de floraison des anémones, espèce protégée en Israël, dans la région nord du Néguev. Combinant agriculture et tourisme, l'évènement propose des visites de fermes et de marchés équitables, des randonnées pédestres à travers les nappes rouges de fleurs recouvrant les champs, des performances artistiques, etc. Les élèves consultent le site de référence du festival et s'informent sur ses activités. À partir de ces informations, ils s'entraînent à s'orienter dans l'espace, à prodiguer des conseils et des recommandations, et à commenter les spectacles et les concerts.

Axe 6. La Shoah – un passé toujours présent

Le génocide des Juifs perpétré par l'Allemagne nazie durant la Seconde Guerre mondiale a marqué l'histoire de l'humanité. Dans les années 1950, Israël a concentré le plus grand nombre de rescapés de la Shoah dans

le monde et, avec la disparition de cette génération, on constate la transmission de ce traumatisme via la deuxième et la troisième génération des rescapés. L'État d'Israël, fondé en 1948, assume désormais ce terrible héritage dans son rôle de protecteur des Juifs persécutés, en perpétuant la mémoire des victimes. Or, la nature des commémorations, la place de la mémoire dans la vie politique, les leçons à tirer de cette expérience traumatique divergent selon les périodes, les lieux, les milieux. Cette diversité de points de vue se prête à l'exploitation pédagogique à travers les objets d'étude présentés ci-dessous.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Le Procès Eichmann (1961), un moment unique et un tournant dans la perception de la Shoah en Israël

Adolf Eichmann était un criminel nazi, chargé de l'organisation de la déportation des Juifs vers les camps d'extermination dans le cadre de la « solution finale ». Caché en Argentine après la guerre, il est enlevé en mai 1960 par les services secrets israéliens et transporté en Israël. Eichmann est jugé et condamné à mort au terme d'un procès considéré comme un tournant qui a permis de libérer la parole des rescapés jusqu'alors bridée et mal comprise. Il a suscité maintes réactions et polémiques, inspirant des essais philosophiques, des films documentaires, des expositions, qui peuvent constituer des documents pédagogiques pour aborder ce chapitre tragique de l'histoire.

- Objet d'étude 2. Comment commémorer la Shoah au XXI^e siècle ?

Le Jour de souvenir de la Shoah est fixé dans le calendrier officiel d'Israël. Ce jour-là, à dix heures précises, une sirène retentit dans tout le pays, les gens s'arrêtent pour deux minutes de silence en mémoire des disparus. Des cérémonies officielles se tiennent au Musée de *Yad Vashem*, à la Knesset, dans des établissements scolaires, etc. Or, ce type de cérémonies ne satisfait plus les besoins des jeunes générations. C'est ainsi que des initiatives privées ont conduit à de nouvelles formes de commémorations, comme *Souvenir dans le salon*, un projet qui permet d'évoquer la Shoah d'une manière intime et personnalisée. Un autre exemple est la *Story d'Éva* (2019), compte Instagram fictif retraçant la vie d'Éva Heiman, adolescente juive assassinée à Auschwitz en 1944, qui a suscité de vives réactions. Cet objet d'étude se prête au débat et à l'expression des sentiments.

- Objet d'étude 3. Que peut la littérature face au traumatisme ?

Comment dire l'horreur absolue ? La littérature possède-t-elle des moyens pour exprimer l'indicible ? À rebours du verdict du philosophe juif allemand Theodor Adorno, selon lequel « écrire un poème après Auschwitz est barbare, car toute culture consécutive à Auschwitz n'est qu'un tas d'ordures », quelques rescapés de la Shoah ont relevé le défi de transformer l'expérience traumatisante en œuvre d'art. Certains, comme Yehiel Dinur (sous le pseudonyme Ka-Tzetnik) se sont livrés à des récits réalistes ; d'autres ont cherché des moyens artistiques pour établir une distance avec les souvenirs obsédants. Le célèbre poème de Dan Pagis, « Écrit au crayon dans le wagon plombé » (כתוב בעפרון בקרון החתום) est à cet égard exemplaire de la puissance des mots, tant sa retenue confère aux mots toute leur force. On peut trouver cette mise à distance dans la prose de Aharon Appelfled, qui traite de l'extermination de manière indirecte. Le désir de partager cette expérience se trouve ensuite chez la génération suivante, avec l'avènement d'une littérature de deuxième et de troisième générations des rescapés, représentées par des écrivains comme David Grossman, Amir Gutfreund et Lizzie Doron. Pour aborder cet objet d'étude, les élèves lisent des extraits de romans et des poèmes qu'ils analysent en classe. Ils peuvent ensuite rédiger un commentaire ou exprimer leurs émotions par d'autres moyens artistiques (le dessin, la danse, la musique, la lecture théâtrale, etc.) accompagnés d'un exposé ou d'une notice.

- Objet d'étude 4. La bande dessinée est-elle apte à traiter de la Shoah ? (conseillé en LVC)

Peut-on traiter d'un sujet aussi grave que la Shoah par la bande dessinée ? Grâce à des éléments visuels et un format narratif, la bande dessinée peut rendre les problématiques liées à la Shoah accessibles, de façon à aider à la compréhension. Mais ce médium ne comporte-t-il pas le risque de la simplification, voire de la banalisation ? Et ne soulève-t-il pas la question des limites de la représentation visuelle de l'horreur ? Sur ces

questions, la publication aux États-Unis du roman graphique *Maus* d'Art Spiegelman (1980-1991), traduit et reconnu dans le monde entier, a marqué un tournant, en levant le tabou, y compris en Israël, où la bande dessinée avait été longtemps perçue comme un genre mineur, principalement destiné aux enfants. Aujourd'hui, plusieurs créations israéliennes en bande dessinée traitent de ce sujet avec finesse et sensibilité. On peut citer deux romans graphiques qui abordent la question du traumatisme de la Shoah transmis aux descendants : *Deuxième Génération* de Michel Kichka et *La Propriété* de Rutu Modan. De leur côté, Ari Folman et David Polonsky ont récemment offert une adaptation illustrée du célèbre journal d'Anne Frank qui a rencontré un grand succès. En se penchant sur ces œuvres, les élèves peuvent débattre, exprimer leurs émotions, et produire leur propre planche.

Classe de terminale

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre en LVA ou LVB.

Axe 1. Espace privé et espace public

Dans les sociétés traditionnelles, les femmes et les enfants sont associés à l'espace privé, et la religion est souvent omniprésente dans l'espace public. À travers ces trois éléments – les femmes, les enfants, la religion – cet axe permet d'examiner des tensions fondamentales qui traversent la société. Ainsi, en Israël, défini comme État juif, la religion occupe une place importante dans l'espace public, une place dont les contours restent à définir, avec des conséquences importantes sur les droits des femmes. Dans l'armée, par exemple, si de plus en plus de postes sont ouverts aux femmes, c'est au prix d'une lutte qu'elles mènent depuis des décennies. Enfin, le cas des enfants dans les *kibboutzim* amène l'élève à s'interroger sur une société qui a brouillé les frontières entre les sphères publique et privée en prétendant substituer la communauté à la famille.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La non-séparation entre la religion et l'État en Israël – quelles conséquences ?

En vertu de la définition d'Israël comme État juif, la religion juive est présente dans l'espace public israélien, avec des conséquences importantes. Ainsi, sauf exception, les commerces sont fermés et les transports en commun ne fonctionnent pas pendant le Chabbat (le samedi est le jour de repos hebdomadaire) et les fêtes religieuses. De même, l'état civil est administré par les autorités religieuses ; ni les mariages ni les divorces civils n'existent. Enfin, la non-mixité de genre dans l'espace public (y compris dans l'armée) est revendiquée par certains représentants religieux et fait l'objet de débats. Cette thématique, illustrée par des articles d'opinion, des témoignages et des éléments du débat public, permet aux élèves de se plonger dans un sujet controversé propre à la société israélienne tout en se perfectionnant dans l'art de l'argumentation.

Cet objet d'étude est l'occasion de traiter la question du fait religieux, éventuellement dans le cadre d'un projet interdisciplinaire.

- Objet d'étude 2. Service militaire des femmes – toutes des héroïnes ?

Historiquement, les hommes partaient à la guerre, les femmes les attendaient à la maison. Israël a fait figure d'exception, lorsque, en 1949, l'État israélien a rendu le service militaire obligatoire pour les femmes. Mais ce fait ne garantissait en rien une égalité femmes-hommes au sein de l'armée. Longtemps, les femmes ont été exclues des unités combattantes et des postes prestigieux comme pilotes de chasse ; elles effectuaient majoritairement des tâches subalternes. Cette situation a évolué progressivement depuis la victoire juridique obtenue par plusieurs femmes dans les années 1990. Aujourd'hui, la majorité des unités leur sont ouvertes – il existe des femmes pilotes d'avions et de chars – mais leur rôle au sein de l'armée est régulièrement remis en cause. Les élèves découvrent films, séries et bandes dessinées traitant de ce thème et s'exercent à exprimer leur opinion sur la problématique.

- Objet d'étude 3. L'éducation des enfants au kibboutz : supprimer la cellule familiale ? (conseillé en LVC)

Les fondateurs des premiers kibboutzim considéraient la cellule familiale classique comme une institution bourgeoise. En tant que création révolutionnaire, le Kibboutz se devait de proposer un autre modèle d'éducation compatible avec ses valeurs. Ainsi, jusqu'à la fin des années 1970, les enfants ont été élevés collectivement dès leur naissance dans des « maisons d'enfants » tenues par des éducatrices formées par l'administration centrale des Kibboutzim, et voyaient leurs parents seulement quelques heures par jour. Ce mode de fonctionnement était-il source de bonheur ou de souffrance pour les enfants ? L'exploration de ce thème, très présent dans la littérature, permet aux élèves d'argumenter, d'exprimer leurs émotions et de débattre.

Axe 2. Territoire et mémoire

Plus qu'une donnée objective, la mémoire individuelle et collective est le résultat d'une série de sélections et de constructions. Dans le paysage israélien, les monuments aux morts participent de ce processus, en façonnant les traits d'une mémoire nationale construite sur le lien entre le fait historique, les protagonistes et le lieu. Dans le projet sioniste, l'archéologie joue un rôle clé dans les enjeux mémoriels et identitaires. Cependant, la mémoire est projetée également sur une terre extérieure au pays. Ainsi, le voyage scolaire en Pologne, effectué par des élèves israéliens dans une finalité pédagogique, situe la Shoah au centre de l'identité nationale. La visite au pays des ancêtres participe elle aussi de ce retour vers le passé diasporique, mais il se fait sur le mode de la réconciliation, de la revalorisation d'une identité jadis refoulée, et dans un cadre plutôt familial. Cet axe peut inviter à s'interroger sur la manière dont l'héritage collectif et une culture commune se sont construits et se transmettent.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Monuments aux morts – implanter la mémoire dans le paysage

Israël compte quelque 3000 sites de commémoration dédiés aux soldats morts aux combats et aux civils victimes d'actes terroristes. Ces monuments sont situés dans les lieux où les événements commémorés se sont déroulés, ce qui produit un lien immédiat entre le territoire et l'objet de mémoire. La plupart du temps, les monuments ont été commandés par l'État ou par l'armée, mais certains sont le fruit d'une initiative citoyenne ou privée. Ces monuments se distinguent par une très grande diversité de formes et de style qui conditionne l'expérience du visiteur. Ainsi, sur la route de Tel-Aviv à Jérusalem se trouvent des vestiges de voitures blindées carbonisées laissées sur place après la Guerre d'Indépendance comme trace tangible des convois dépêchés à Jérusalem sous siège. Le monument pour la brigade du Néguev près de Beer-Sheva, conçu par Dani Karavan, est en revanche un site apprécié sur le plan artistique. Les élèves étudient, grâce à des photos, plusieurs exemples de monuments existants, les comparent et donnent leur avis sur les différentes manières d'envisager la commémoration.

- Objet d'étude 2. La mobilisation de l'archéologie dans la construction de la nation

Les sites archéologiques en Israël sont nombreux et témoignent d'une longue succession de civilisations depuis la préhistoire. Les premières fouilles archéologiques entreprises au cours du XIX^e siècle ont été

menées par des équipes européennes motivées par le désir de trouver des preuves tangibles à la narration biblique. Avec la fondation de l'État d'Israël, l'archéologie a été souvent perçue comme argument pouvant donner une légitimation historique à des revendications nationales, voire nationalistes. Depuis les années 1970, la plupart des archéologues israéliens contestent cette approche, et la véracité de certains récits bibliques fait l'objet d'un débat. Les élèves découvrent des sites, les étudient à partir de divers documents, et les présentent en classe à l'aide de supports visuels. Les élèves plus avancés peuvent présenter deux interprétations divergentes d'un même objet archéologique en adoptant une posture scientifique et critique.

- Objet d'étude 3. Le voyage scolaire en Pologne, une pratique ancrée et controversée

Depuis plusieurs décennies, les voyages scolaires en Pologne sont devenus un véritable rite de passage dans l'éducation des jeunes Israéliens. Au cours de ces voyages, les élèves visitent des sites liés à la mémoire de la Shoah, culminant avec le camp d'Auschwitz-Birkenau. Cette pratique, bien qu'habituelle, ne fait pas l'unanimité, et suscite régulièrement des réserves quant à l'opportunité d'exposer des jeunes gens à cette partie sombre de l'histoire et à la centralité de la mémoire de la Shoah dans la construction de l'identité nationale. Les élèves explorent les nombreuses ressources disponibles sur ce thème – séries documentaires ou de fiction, blogs ou albums de photographies de voyage, articles d'opinion – afin de nourrir des débats sur les plus-values et les risques de ces voyages.

- Objet d'étude 4. Le voyage dans le pays des ancêtres – réhabiliter ses racines diasporiques (conseillé en LVC)

Dans le but de façonner l'Homme nouveau, prôné par l'idéologie sioniste, le passé diasporique devait être effacé pour faire place à la nouvelle identité israélienne, ancrée dans la Terre d'Israël. Mais depuis les années 1990, avec l'érosion de ce modèle et au moment où des pays qui avaient jadis été fermés ont commencé à être accessibles aux Israéliens (en Europe de l'Est et au Maghreb), la visite au pays des ancêtres devient une pratique courante. Ainsi, ces voyages (טיולי שורשים) sont une manière de renouer avec son passé familial et de revaloriser ses origines diasporiques. Les élèves découvrent des témoignages, des photos et des reportages sur ce thème afin d'appréhender les motivations à l'origine de ces voyages et leurs effets. Ils imaginent des entretiens, organisent des circuits, rédigent des journaux de bord, etc.

Axe 3. Fictions et réalités

La littérature, le cinéma, la télévision sont des vecteurs qui utilisent l'histoire et l'actualité pour proposer une lecture subjective des événements réels. Dans quelle mesure des romans et des films historiques racontent-ils l'Histoire ? Ces expressions artistiques doivent-elles être fidèles aux faits ? Et jusqu'où va la liberté artistique dans le remaniement des événements réels ? Les objets d'étude proposés en lien avec cet axe permettent de poser ces questions et de se rendre compte des relations complexes qu'entretiennent la fiction et la vérité historique.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. L'autofiction et la biographie, la rencontre de l'histoire personnelle avec la grande Histoire

De nombreux romans autobiographiques israéliens ont pour cadre les grands moments de l'histoire d'Israël. En quoi le récit personnel permet-il d'avoir un autre regard sur l'Histoire ? Les romans autobiographiques tels qu'*Une histoire d'amour et de ténèbres* d'Amos Oz, *Une vie* d'Aharon Appelfeld, ou *L'été d'Avia* (roman de jeunesse de la comédienne Guila Almagor) sont des supports riches. Ils permettent aux élèves d'appréhender les spécificités du genre autobiographique, tout en approfondissant leur connaissance de l'histoire israélienne. C'est aussi l'occasion pour les élèves de lire des extraits de chefs-d'œuvre de la littérature israélienne en langue originale. Cet objet se prête à l'expression des émotions par des exercices d'écriture créative.

- Objet d'étude 2. *Michel Ezra Safra et Fils*, quand la fiction et l'histoire se mêlent

Le roman *Michel Ezra Safra et Fils* (1978) d'Amnon Shamosh retrace l'histoire d'une famille juive sépharade d'Alep, confrontée aux bouleversements de la première moitié du XX^e siècle. Inspiré par la propre biographie de l'auteur, né à Alep en 1929, ce récit, bien que fictif, s'inspire d'éléments autobiographiques. Succès auprès des critiques comme auprès du public, il a inspiré une série télévisée israélienne diffusée entre 1981 et 1983, première à valoriser l'histoire d'une famille juive sépharade. Au-delà de l'histoire familiale, Shamosh évoque le codex d'Alep (כתר ארם צובא), manuscrit biblique datant de 910-930, conservé à Alep pendant six siècles, disparu lors des émeutes anti-juives en 1947 et réapparu partiellement en Israël en 1958. Dans le roman, le vol du codex par un membre de la famille ajoute une dimension mystérieuse, bien que fictive. Ce récit illustre les interactions complexes entre histoire et fiction, offrant de riches possibilités d'analyse en classe.

- Objet d'étude 3. Le cinéma peut-il raconter la guerre ?

La guerre, qui fait partie de la vie en Israël depuis la naissance de l'État, est également très présente dans le cinéma. Dans les premières décennies, les films de guerre étaient encore rares et proposaient une vision héroïque des faits. Ce n'est qu'après la guerre de Kippour que les premiers films critiques apparaissent peu à peu. *La colline Halfon ne répond plus* (1976), film culte, montre le côté absurde du service militaire. *Avanti popolo* (1986) comporte une critique pacifiste avec pour toile de fond la guerre des Six Jours. La guerre du Liban (1982-1985) et la présence de l'armée israélienne dans la bande de sécurité au sud du Liban (jusqu'en 2000), ont nourri une série de films antimilitaristes diffusés dans les années 2000, comme *Beaufort* (2007) et *Valse avec Bachir* (2008). Plus récemment, des séries comme *L'heure de la ne'ilah* (2020) qui relatent la guerre de Kippour et *Fauda* (commencée en 2015), qui traitent de la période contemporaine, ont marqué les téléspectateurs. Les élèves visionnent des extraits des films et des séries, produisent des fiches de présentation, explicitent le message porté par le film et expriment leur avis. Au niveau avancé, ils peuvent rédiger une critique cinématographique en s'inspirant de quelques modèles.

- Objet d'étude 4. La famille dans les séries israéliennes – un reflet de la société ? (conseillé en LVC)

Depuis les années 2010, les séries israéliennes rencontrent un grand succès mondial. Souvent, les familles sont leur thème principal. Inspirées de la vie réelle de leurs créateurs, ces séries sensibilisent le public à la diversité de la société israélienne. Ainsi, *L'Empire Zaguri* (2014-2015) relate l'histoire d'une famille d'origine marocaine vivant à Beer-Sheva ; *Nevsou* (2017-2019) met en scène une famille dont le père est d'origine éthiopienne et la mère ashkénaze, *Travail arabe* (2007-2008) décrit la vie d'une famille arabe israélienne, et *Shtisel* (2013-2015) celle d'une famille ultra-orthodoxe de Jérusalem. D'autres séries traitent des familles homoparentales, monoparentales ou recomposées. Les élèves visionnent des extraits de séries ; ils restituent l'intrigue à l'écrit ou à l'oral et s'en inspirent pour rejouer des scènes. À un niveau plus avancé, ils en font une analyse critique.

Axe 4. Enjeux et formes de la communication

La maîtrise de la langue permet une communication efficace qui peut servir à des fins différentes : convaincre, rassembler, informer, vendre, etc. Y a-t-il des règles qui permettent de garantir une communication honnête ? Quand l'argumentation devient-elle manipulation ? Et comment distinguer une information d'une opinion ? Ces questions sont examinées à travers différents vecteurs de communication qui sont proposés dans les objets d'étude.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Les discours politiques – entre argumentation et manipulation

Le discours est-il l'art de l'argumentation ou de la manipulation ? C'est en étudiant les discours dans l'histoire que les élèves trouveront des éléments de réponse. Des discours prononcés dans des contextes particuliers ont profondément marqué les esprits. Lors du procès d'Adolf Eichmann, le procureur général

Gideon Hausner ouvre son allocution par des mots inoubliables : « À mes côtés se tiennent six millions d'accusateurs. » Dans un registre politique, Menahem Begin, Premier ministre d'Israël de 1977 à 1983, s'illustre par ses talents d'orateur. Son discours électoral de 1981, où il défend la dignité de ses électeurs sépharades insultés par l'opposition, est resté gravé dans les mémoires. Enfin, le dernier discours de Yitzhak Rabin, prononcé lors d'un rassemblement pour la paix en 1995, tragiquement suivi de son assassinat, incarne l'espoir brisé d'une génération. Les élèves étudient ces discours ou d'autres en privilégiant les enregistrements pour bien saisir les effets rhétoriques des orateurs. Ils les replacent dans leur contexte historique, en analysent la structure argumentative et les stratégies employées. Ces travaux leur servent de modèle pour rédiger et prononcer leurs propres discours, que ce soit dans le cadre de l'élection des délégués ou d'un concours d'éloquence, afin de défendre une idée qui leur tient à cœur.

- **Objet d'étude 2.** Traitement de l'information par les médias – comment s'expriment les points de vue différents ?

Comme en France, chaque journal en Israël possède une ligne éditoriale et s'adresse à un public spécifique. Ces journaux ont une histoire et certains ont été fondés avant la création de l'État d'Israël. Les élèves découvrent quelques exemples de titres de presse, les comparent en se focalisant, par exemple, sur une information, pour étudier comment elle est traitée par différents organes de presse et selon quels points de vue. Cet exercice permet d'acquérir des connaissances sur la société israélienne et de s'initier au décodage des messages médiatiques. L'étude de la presse israélienne sous cet angle peut donner lieu à un projet de classe qui peut être présenté lors de la semaine de la presse.

- **Objet d'étude 3.** Les stéréotypes de genre ou d'origine sont-ils un argument de vente ? (conseillé en LVC)

Bien qu'une évolution soit en marche, certaines publicités israéliennes véhiculent toujours des images stéréotypées. On déplore que la société dans sa diversité ne soit que rarement représentée dans les supports publicitaires et que les femmes soient régulièrement traitées en tant qu'objet, comme si elles n'étaient qu'un argument de vente. La famille représentée est la plupart du temps normative, loin de la diversité des modèles familiaux qui existent en Israël. Pour traiter cet objet d'étude, les élèves analysent des supports publicitaires et en conçoivent d'autres en intégrant des critères fondés sur une représentation plus diversifiée.

Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels

L'omniprésence des mondes virtuels est un phénomène global, mais il se décline de façon différente selon le pays et la culture. Israël est à la pointe des cyber technologies et l'usage du numérique y est pratiqué depuis le plus jeune âge, pour le meilleur et pour le pire. L'extrême tension qui caractérise la vie en Israël favorise l'addiction à l'information, ou, au contraire, au contenu qui permet d'échapper à la réalité oppressante. Les citoyens peuvent être vulnérables face à la puissance du virtuel quand il s'agit de la cybersurveillance, de la désinformation ou des risques de l'isolement social, mais les moyens d'y résister existent. Cet axe est l'occasion de se familiariser avec eux.

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1.** La cybersurveillance des citoyens est-elle un gage de protection ou une atteinte à la vie privée ?

Israël est à la pointe des technologies de la cybersurveillance, un savoir-faire qu'elle exporte à travers le monde. La cybersurveillance des citoyens soulève la question de l'équilibre entre la nécessité de garantir une sécurité collective et le respect des libertés individuelles. Ainsi, dans le cadre de la gestion sanitaire de la pandémie de Covid, des citoyens israéliens ont été soumis à une surveillance de l'État par le biais leurs téléphones mobiles afin de limiter la propagation de la pandémie. Pour aborder cet objet d'étude et débattre des bienfaits et des dangers de la cybersurveillance, les élèves s'informent sur l'aspect technologique et juridique, et réfléchissent à l'équilibre à trouver entre la protection de la collectivité et ses dérives possibles.

- Objet d'étude 2. Comment devenir citoyen éclairé face au flux d'informations et des dangers des fausses informations ?

Le contexte politique israélien favorise une surconsommation d'information. Alors que les médias traditionnels pratiquent une vérification des informations avant de les publier, les réseaux sociaux et certaines chaînes de télévision n'hésitent pas à divulguer des informations et des images non vérifiées, voire des mensonges, qui, grâce à l'effet « viral » se diffusent rapidement et atteignent une large audience. Certes, il s'agit d'un phénomène mondial, mais dans un pays en guerre, ces effets sont encore plus néfastes, étant donné que des informations et des images au contenu violent circulent librement, sans vérification de la source. Pour prévenir ces dangers et participer à l'éducation aux médias, le professeur propose aux élèves des articles qui traitent de ce thème, permettant, exemples à l'appui, de mieux s'armer contre le danger de la désinformation.

- Objet d'étude 3. Le smartphone, un outil qui nous rapproche ou qui nous isole ? (conseillé en LVC)

En Israël, où les liens familiaux et communautaires occupent une place centrale, le smartphone s'est rapidement imposé comme un outil de communication incontournable. Il joue un rôle clé, notamment à travers des groupes de messagerie instantanée, qui rapprochent les individus en facilitant des actions d'entraide ou grâce à des applications mobiles dédiées au bénévolat. Toutefois, ce même outil peut également accentuer l'isolement social, en favorisant l'addiction numérique et en se substituant parfois aux interactions humaines authentiques. Cette dualité met en lumière la nécessité de trouver un équilibre entre la connexion virtuelle et les relations humaines véritables. Les élèves découvrent différentes applications nées d'initiatives citoyennes, se sensibilisent à une utilisation raisonnée du téléphone intelligent et débattent sur les avantages et les inconvénients de cet outil.

Axe 6. Les défis d'Israël, de 1948 à nos jours

L'État d'Israël est la réalisation du projet sioniste qui visait à permettre aux Juifs de se constituer en nation capable de se protéger, en réaction aux persécutions antisémites. Depuis sa naissance et jusqu'à nos jours, il doit faire face à des défis qui lui confèrent une dimension singulière. Ces défis se situent, d'une part, à l'intérieur même de la société et, d'autre part, dans la relation d'Israël avec l'extérieur.

Le caractère « juif » de l'État est au centre d'un désaccord profond au sein de la société civile qui se déchire sur le sens à donner à cet attribut : s'agit-il d'une religion ? d'une ethnie ? d'une nationalité ? d'une culture ? De même, la manière de concilier le caractère juif de l'État avec les principes démocratiques est l'objet d'un débat. Se posent également des questions sur la cohésion nationale dans une société composée d'une multitude de communautés à la recherche d'un socle commun. Enfin, pour ce qui concerne la situation géopolitique d'Israël, les accords d'armistice signés en 1949 avec des pays arabes ont consacré les frontières reconnues de l'État, mais ils n'ont pas empêché les guerres successives entre Israël et ses voisins. Les objets d'études proposés permettent d'acquérir des connaissances fondées sur des faits et des documents, et de croiser les points de vue.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Une démocratie comme une autre ?

Israël possède des institutions démocratiques, pratique la séparation des pouvoirs et désigne ses députés par des élections libres qui permettent une représentation équitable de tous ses citoyens. Cependant, si l'on compare le régime israélien à d'autres pays démocratiques, plusieurs points de fragilité apparaissent. Tout d'abord, il n'existe pas de constitution israélienne, mais seulement quelques lois fondamentales qui garantissent certains droits humains. Par ailleurs, dans certains territoires conquis en 1967, les habitants palestiniens n'ont pas les mêmes droits que les citoyens israéliens. Enfin, le statut hégémonique de la religion juive dans la législation favorise la discrimination des femmes et des minorités dans le mariage et le divorce. Cet objet d'étude permet aux élèves de réfléchir à des questions qui agitent de nombreux pays aujourd'hui, tout en se focalisant sur les spécificités du contexte israélien.

- Objet d'étude 2. Le défi du « rassemblement des exilés », du *melting pot* au multiculturalisme (conseillé en LVC)

L'État d'Israël est fondé, entre autres, sur l'idée de « rassemblement des exilés » (קיבוץ גלויות) comme fondement de la nation israélienne. Ainsi, de 1948 à 1951, la population juive d'Israël a triplé grâce à l'arrivée massive des Juifs d'Europe, du monde arabe et d'autres pays, et aujourd'hui il compte des millions de citoyens dont la majorité est issue d'immigrations. Mais comment créer une seule nation avec une population si hétérogène ? Dans les années 1950, le pouvoir a employé une politique de « *melting pot* » qui exigeait l'abandon des cultures d'origine et l'assimilation dans une identité israélienne tournant le dos au judaïsme traditionnel. Cette politique a partiellement réussi, faisant, par exemple, de l'hébreu israélien une langue vivante commune. Mais elle a été critiquée, et finalement abandonnée. Aujourd'hui les origines diverses sont valorisées et considérées comme une richesse. Néanmoins, la question d'une identité israélienne commune reste ouverte. Pour aborder ce sujet, les professeurs peuvent exploiter des films documentaires, d'anciennes photographies et divers témoignages ou encore des œuvres littéraires qui transmettent les histoires des immigrés et leurs difficultés à s'intégrer.

- Objet d'étude 3. L'éducation – cause ou reflet d'une société segmentée ?

En 2015, le président israélien Reuven Rivlin a prononcé le *discours des tribus* dans lequel il identifie quatre tribus principales au sein de la société israélienne : les laïcs, les religieux-nationalistes, les ultraorthodoxes et les Arabes. Ces divisions se reflètent directement dans le système éducatif israélien, qui se compose de quatre branches distinctes : le système laïque, axé sur une éducation nationale commune ; le système religieux-national, destiné aux sionistes religieux ; le système ultra-orthodoxe, centré sur les études religieuses ; et le système arabe, adapté aux besoins de la minorité non juive. Cette organisation découle des structures pré-étatiques, où les différentes communautés géraient leurs écoles sous le mandat britannique. Cette segmentation soulève une problématique essentielle : l'éducation en Israël est-elle un facteur de division ou le reflet d'une société fragmentée ? Les élèves découvrent ces quatre systèmes, les comparent et argumentent autour de la problématique de cet objet.

- Objet d'étude 4. Une approche historique du conflit israélo-palestinien : quelles prémices ?

La question posée dans Samuel II, chapitre 2, verset 26 : « הלנצח תאכל חרב » hante la conscience israélienne. Le conflit israélo-palestinien fait partie des plus anciens conflits dans l'histoire contemporaine. Ses prémices se situent dans les années 1920, et, depuis un siècle, il ne cesse de générer des souffrances et des drames. Pour aborder cet objet d'étude, une approche historique peut fournir des clés de compréhension et permettre de prendre de la hauteur en évitant un traitement purement subjectif et émotif. Ainsi, les élèves s'appuient sur des cartes, des témoignages et des analyses diverses. Ensuite, ils se focalisent sur un moment historique ou sur une problématique choisie pour proposer des synthèses argumentées sous formes variées, selon leur niveau de compétence langagière (frises chronologiques, table ronde, articles d'opinion, etc.).